

Moussar

« Plan de bataille contre le péché » (partie 3)

Par Ezra Ben Yossef, 2017.

<https://netivotolam.be/>

Suite de la partie 2:

<https://drive.google.com/file/d/0B9JVMFM5j2DpMHJlekdIcjQ3WWM/view>

22) Stratégie : la souveraineté charnelle. Contre stratégie : la souveraineté d'Elohim

Quand les événements ne tournent pas comme nous le voudrions, que nos projets ou désirs personnels ne s'accomplissent pas, le YR en profite pour nous chuchoter à l'oreille: « mets-toi en colère », « fais des reproches à telle personne car c'est de sa faute », « ressens de l'amertume ». Il réveille en nous des sentiments négatifs qui témoignent que, consciemment ou parfois inconsciemment, nous voudrions être le souverain de ce monde, et voir tous nos projets charnels s'accomplir. Mais cela n'est pas possible car ce n'est pas nous qui dirigeons l'univers!

La contre stratégie consiste à se rappeler que c'est Elohim qui est le seul souverain du monde, et ce sont uniquement ses projets qui se réalisent.

Proverbes 19.21: « Il y a dans le cœur de l'homme beaucoup de projets, mais c'est le dessein de l'Éternel qui s'accomplit. »

Croire le contraire serait tout à fait vain.

Nous devons donc le laisser faire avec confiance. C'est d'ailleurs la base même de l'émounah (la foi).

23) Stratégie : la sur-confiance en la stratégie. Contre stratégie : la confiance en Elohim seul.

Attention, le YR est très subtil. N'oublions pas que l'Écriture le symbolise par le serpent qu'elle qualifie de plus rusée de toutes les créatures! Donc si nous établissons des stratégies contre lui, il cherchera à les contourner, et même à les utiliser contre nous.

Une fois établi notre plan de bataille, le YR tentera de nous convaincre de placer toute notre confiance dans ce plan. Or, dans la guerre spirituelle qui nous oppose, suivre un plan physique ou psychologique n'est pas suffisant car il manque la dimension spirituelle! Aucune stratégie n'est efficace sans être accompagnée par le jeûne et la prière. La personne ainsi piégée par sa « sur-confiance dans le plan », se retrouvera affaiblie et dépassée par les attaques spirituelles du YR.

Cette stratégie de détournement est évoquée par Shaoul Shliha qui décrit comment le YR retourne contre nous la Torah donnant la vie en un moyen donnant la mort:

Romains 7.10-13: « Ainsi, le commandement qui conduit à la vie se trouva pour moi conduire à la mort. Car le péché saisissant l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me

fit mourir. La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon. Ce qui est bon a-t-il donc été pour moi une cause de mort ? Loin de là ! Mais c'est le péché, afin qu'il se manifestât comme péché en me donnant la mort par ce qui est bon, et que, par le commandement, il devint condamnable au plus haut point. »

La contre stratégie est de se confier en Elohim seul, car c'est lui qui donne la force, persévérance et la victoire. Etablir un plan est une bonne chose car c'est un soutiens, mais cela ne doit pas se faire au dépend du jeûne et de la prière. Cela ne doit pas non plus nous empêcher d'être à l'écoute de la Rouah qui peut à un moment ou l'autre donner des indications précieuses pour la victoire.

Un homme ne peut pas se délivrer de son YR sans l'aide d'Elohim. Cette vérité doit engendrer en nous beaucoup de compassions envers nos propres difficultés et celles des autres, surtout lors des défaites.

L'auto-compassion est importante car elle nous protège de la culpabilité, ce qui n'est pas un sentiment agréable à Adonaï. Adonaï veut la repentance, c'est-à-dire le retour à la sérénité et la joie, et non la culpabilité permanente.

Lorsque nous avons des défaites, nous ne devons pas nous auto-flagellés, nous devons demander à Adonaï son secours et il nous l'apportera.

24) Stratégie : la vision ponctuelle. Contre stratégie : la vision globale prioritaire.

Le YR nous pousse à compartimenter les différentes sphères de nos vies comme indépendantes les unes des autres et un peu disparates. Il cherche donc à nous empêcher d'avoir une vision globale. Pourquoi?

Il déteste la vision globale car celle-ci permet de « prendre de la hauteur » au-dessus de nos difficultés et de mieux voir les solutions. Au contraire, « avoir le nez dans le guidon » en restant focalisé sur les détails des événements de nos vies nous rend la solution moins évidente. Car, par définition, les détails complexifient le tout.

Maran Yéshoua évoque les visions ponctuelle et globale:

Matthieu 23:23: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité: c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses. »

En se focalisant sur les détails des commandements ou des traditions, les pharisiens en viennent à transgresser des commandements plus globaux sans même s'en rendre compte! Un autre exemple: Lorsque nous regardons un tableau, si nous restons à distance, nous voyons son thème global mais nous manquons tous les détails ajoutés par le peintre. Et si nous nous approchons pour observer les détails, alors nous perdons de vue le tableau dans sa globalité. Il est impossible pour l'être humain de se focaliser sur le global et le détail en même temps.

La contre stratégie est donc la vision globale prioritaire.

Comment faire?

En Matth.23:23, Maran Yéshoua nous enseigne que nous devons premièrement nous concentrer sur le sens global des commandements jusqu'à le maîtriser. Ensuite, nous devons en approfondir le sens jusqu'à maîtriser les détails, mais sans perdre la maîtrise du global précédemment acquise.

Malheureusement, peu agissent comme cela. La plupart agissent soit en se focalisant sur le global par paresse, par ignorance, et transgressent le détail sans s'en rendre compte ; soit en se focalisant sur le détail et transgressent le global sans s'en rendre compte ; soit en transgressant le global par le détail après l'avoir oublié.

Exemple: Je prépare erev shabbat content d'avoir enfin le temps de d'accomplir cette mitsvah. Tout à coup, le téléphone sonne, un ami me demande de lui donner un coup de main urgent. Si je me focalise sur le détail, je me mets en colère contre cet ami qui va m'empêcher de faire erev shabbat. Au contraire, si je me focalise sur le plan global, je ne me mets pas en colère, car le shabbat a pour but de s'approcher d'Elohim et d'aider notre prochain à s'en approcher également. Je comprends donc qu'aider cet ami est ma façon de respecter cet erev shabbat.

Autre exemple: Un homme prépare le seder de Pessah content de célébrer la fête en famille. Tout à coup, sa femme se met en colère et déclare ne pas vouloir célébrer Pessah cette année en s'enfermant dans sa chambre. Si l'homme se focalise sur le détail, il se mettra en colère contre sa femme qui va lui faire manquer le seder et une dispute éclatera. Si l'homme se focalise sur le global, il comprendra que tenter de consoler sa femme est sa manière de célébrer Pessah, la fête de la sortie de l'esclavage. La colère étant l'esclavage de cette femme cette nuit-là.

Autre exemple: Au sujet de la Kasherout, celui qui se focalisera sur le détail ne respectera que les interdits alimentaires explicites tout en faisant éventuellement preuve de gourmandise. Alors que celui qui se focalise sur le global, travaillera sa maîtrise alimentaire générale (le contraire de la gourmandise).

D'une manière générale, nous pouvons dire que le christianisme se focalise plutôt sur le global, et le talmudisme sur le détail. En effet, les chrétiens transgressent le shabbat en disant que seul le principe de consécration d'un jour à Elohim est important quel qu'il soit. Au contraire, les pharisiens du second Temple (ancêtres des talmudistes actuels) refusaient d'aider leurs prochains le shabbat pour respecter selon eux tous les interdits bibliques et surtout de leurs traditions.

Malheureusement, ces deux attitudes ont des conséquences graves: le christianisme fait blasphémer Maran Yéshoua par les Juifs, et les Juifs font blasphémer Elohim ou Sa Parole par les païens et par les Juifs non religieux. Beaucoup de Juifs non religieux rejettent la Torah ou la foi en dénonçant l'attitude mauvaise ou hypocrite des talmudistes, confondant souvent la Torah véritable avec les traditions humaines dévoyées.

Attention que le YR peut également chercher à nous bloquer dans la vision globale pour nous faire transgresser les détails. Mais le but doit toujours être d'approfondir le global par le détail pour respecter finalement les deux.

25) Stratégie : L'objectif matérialiste. Contre stratégie : l'objectif spirituel.

Le YR tente de nous pousser à faire des choix matérialistes car le matérialisme est l'opposé du spirituel, et donc nous éloigne d'Adonai.

Qu'est-ce que le matérialisme?

C'est faire des choix dans le domaine matériel sans se baser sur son utilisation pour le domaine spirituel. C'est faire du matériel un objectif en lui-même.

Or notre objectif ne peut être qu'Adonai. Car par définition, notre objectif est la finalité de notre vie et il vaut mieux que cette finalité soit Adonai!

La contre stratégie est donc de faire des choix matériels avec une intention spirituelle. Tous nos choix concernant le domaine matériel doit se faire sur base de son utilisation pour le domaine spirituel.

Exemple: J'ai besoin d'une voiture. Si mon intention est matérialiste, je choisirai une Ferrari car j'aime les belles voitures sportives. Si mon intention est spirituelle, je choisirai une mini-van ou un monospace car cela pourra être utile pour la Qéhilah, ma famille ou mon prochain.

Nous ne pouvons pas nous engager émotionnellement dans le matériel et le spirituel à la fois. Nous ne devons nous engager émotionnellement que dans le spirituel, le matériel doit rester un outil permettant de réaliser l'objectif spirituel.

Attention, il est faux de croire que moins nous possédons de matériel et moins nous sommes matérialistes! Le matérialisme dépend de l'intention derrière l'acquisition matérielle et non de la quantité de possessions. Contrairement à ce que l'on pense généralement, un pauvre peut être plus matérialiste qu'un riche!

26) Stratégie : l'auto-aveuglement. Contre stratégie : l'auto-analyse régulière.

Il est important de prendre le temps régulièrement de s'auto-analyser pour repérer les détails de nos défauts et de nos qualités, dans le but de nous perfectionner.

Le YR l'a bien compris et tente donc de nous empêcher de réaliser de telles auto-analyses par le moyen du manque de temps ou du manque de discernement sur soi-même.

La contre stratégie est de s'octroyer un temps régulier (toutes les semaines ou tous les mois) et de s'obliger à réaliser cette analyse. Si nous manquons de discernement, nous pouvons demander l'aide de personnes proches qui nous connaissent bien. La meilleure période pour la réaliser est le soir de Rosh Hodèsh, car c'est un moment privilégié pour faire le bilan du mois écoulé.

27) Stratégie : l'absence d'apprentissage global. Contre stratégie : l'auto-analyse globale.

De même qu'il est important d'effectuer une auto-analyse détaillée régulière (voir stratégie 26), il est important de réaliser une auto-analyse globale sur une plus grande période de temps, par exemple tous les ans. Cette analyse globale permet de déceler les stratégies gagnantes ou perdantes dans notre perfectionnement sur le long terme.

Le YR tente également de nous en empêcher par le manque de temps ou de discernement.

La contre stratégie sera la même que pour le point 26 précédent: s'octroyer un temps tous les ans, voir plus, et s'obliger à réaliser cette analyse. En cas de manque de discernement, demander l'aide de personnes proches qui nous connaissent bien.

La meilleure période annuelle pour la réaliser est celle entre Yom Teroua et Yom Kipour (voir Souccot). Tous les sept ans, lors de la Shemitah, cette même période pourra être mise à profit pour une analyse sur les sept années écoulées.

28) Stratégie : les pulsions et émotions charnelles. Contre stratégie : la raison biblique.

Le YR manipule nos pulsions physiques et nos émotions pour nous faire fauter. Nous devons donc les contrôler pour ne pas tomber.

La contre stratégie est d'utiliser notre raison nourrie par l'étude de l'Écriture pour dominer ces deux niveaux. En effet, cela n'est pas un hasard si Elohim a créé notre cerveau au-dessus de notre cœur, lui-même au-dessus de nos organes génitaux. Cela symbolise que l'intellect doit dominer nos émotions qui elles-mêmes doivent dominer nos pulsions. Cela est notamment évoqué dans le quatrième livre des Macchabés (considéré canonique dans le Judaïsme ancien et donc également par les Nazaréens). C'est le fonctionnement normal de l'être humain. Si la pulsion charnelle le guide, alors c'est un animal. Si l'émotion le guide, alors c'est un fou.

Attention que seul un intellect nourri par l'Écriture Sainte peut nous guider et nous protéger du péché. Un intellect nourri par une autre source ne le peut pas car ce serait de l'ignorance. La raison peut alors canaliser nos émotions et les utiliser, comme nos pulsions charnelles, pour le Royaume divin.

A suivre partie 4.

Source utilisée: Ce cours est partiellement basé sur le livre « Plans de bataille: comment combattre le Yétser haRa » de la Rabbanite Tsipora Heller et Sara Yokhéved Rigler.